

Raynal,) plus actifs que leurs voisins, plus habiles à traiter avec les sauvages, étaient parvenus à resserrer les liaisons de la Baie d'Hudson et de la Nouvelle York. Les fourrures avaient doublé de valeur en Europe; tandis que les objets qu'on donnait en échange n'avaient que peu augmenté de prix. Il y a pourtant à douter que ce commerce fût, tout bien considéré, plus profitable que nuisible à la colonie: il est du moins certain qu'il faisait un tort considérable à sa population et à son agriculture, en lui enlevant, tous les ans, un grand nombre d'individus, particulièrement de la classe agricole, qui allaient passer leur jeunesse dans les contrées sauvages, y périssaient; ou n'en revenaient que dans un âge avancé et avec une santé délabrée.

A. Continuer.

LES DEUX OPINIONS.

PARMI nous, deux foyers d'exaltation, ou plutôt deux excès d'opinion, cherchent à attirer dans leur centre tous les rayons de la civilisation: ces deux difformités morales aspirent à la conquête de l'esprit humain; elles s'accusent réciproquement de démence et de folie. Filles de la politique, elles veulent l'une et l'autre hériter exclusivement du domaine de leur mère. L'une veut défaire l'ancien monde et lui donner une enveloppe nouvelle; l'autre tend à la reconstruire sur ses anciennes bases. L'une cherche à étreindre dans ses bras le vague fantôme du passé; l'autre, souriant à ses propres illusions, presse l'avenir d'éclorre, et accuse de lenteur la dévorante rapidité du temps. Chacune s'est fait une idole: l'une est à genoux devant le vieux génie des souvenirs; l'autre déchire d'une main dédaigneuse le tableau du passé, et n'adore qu'elle-même. L'une croit soutenir les trônes; l'autre espère les détruire. Elles considèrent leurs vœux comme des principes, leurs espérances comme des réalités. Toutes deux, elles ont un secret qui leur échappe: la première se trahit par un fanatisme qui demande la domination; la seconde, par une ambition qui éclate dans les conspirations et dans les complots. Toutes deux elles appellent la justice, qu'elles souillent; toutes deux, elles invoquent la liberté, qu'elles outragent. Elles croient que tout ce qui tourne avec la roue de la fortune leur appartient; qu'elles ont fourni la cause de tous les événements: sans elles, les siècles n'auraient pas su ourdir leur trame. Chacune, en recherchant sa propre origine, se dit la fille aînée de la civilisation. Elles ont des trônes où elles règnent, des tribunes